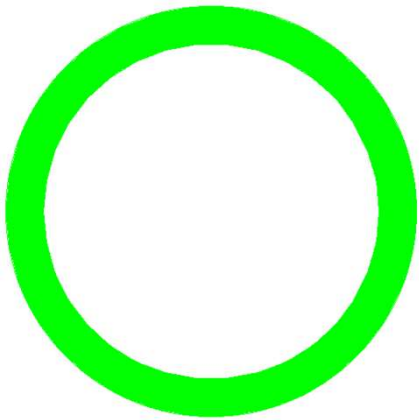


Comprendre la
Valeur Ajoutée,
l'Impôt et la
Cotisation Sociale.

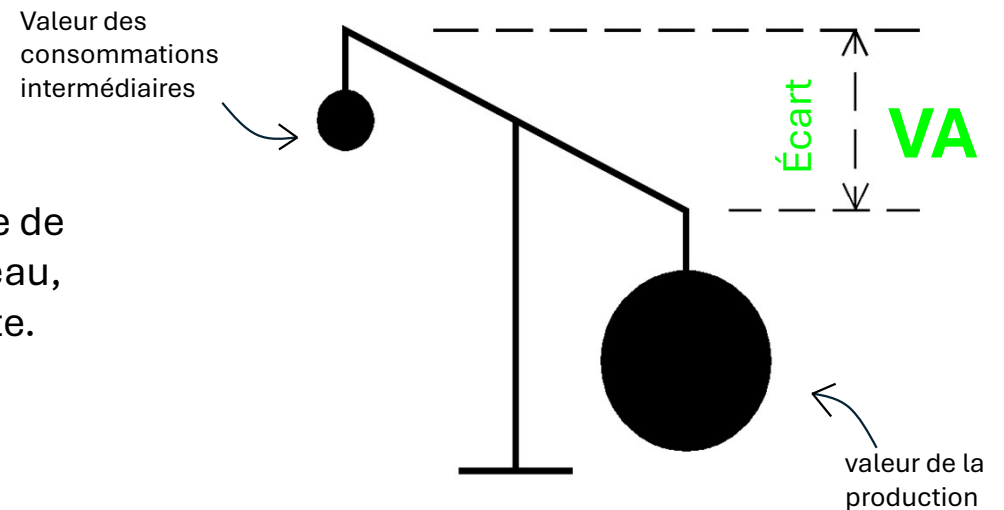


LA VALEUR AJOUTÉE



VA = chiffre d'affaires – consommations intermédiaires

Exemple : **valeur ajoutée** issue de la vente d'une baguette de pain = prix de vente de la baguette – prix de la farine, de l'eau, de l'électricité... nécessaires à la confection de la baguette.



La **valeur ajoutée** c'est un indicateur financier nommé « solde intermédiaire de gestion » qui est simplement la mesure d'un écart entre deux valeurs. Elle est le résultat d'une construction sociale **normalisée**.

EXEMPLE FAIBLE VALEUR AJOUTEE

Bouteille de lait même pas bio : 1 litre



prix de vente : 1,10 €

Consommations intermédiaires :

- Lait cru acheté au producteur : 0,50 €
 - Emballage (bouteille + bouchon) : 0,15 €
 - Electricité pour la chaîne de production : 0,10 €
 - Transport jusqu'au point de vente : 0,08 €
 - Amortissement des machines de la chaîne de production : 0 € (l'amortissement qui est une charge d'exploitation n'intervient pas dans le calcul de la valeur ajoutée)
- Total : 0,83 €**

VA = 0,27 €
(25% du prix de vente)

Travail ajouté par les machines ?



EXEMPLE MOYENNE VALEUR AJOUTEE

5kg de pommes de terre.

prix de vente : 5 €



Consommations intermédiaires :

- Plants de pommes de terre (semences certifiées) : 0,80 €
 - Engrais et produits phytosanitaires : 0,60 €
 - Eau, carburant (tracteur ou motoculteur) : 0,40 €
 - Sac en jute ou plastique : 0,20 €
 - Rémunération du dur labeur de la maraîchère 0 € (la rémunération n'intervient pas dans le calcul de la valeur ajoutée)
- Total : 2 €

VA = 3 €
(60% du prix de vente)

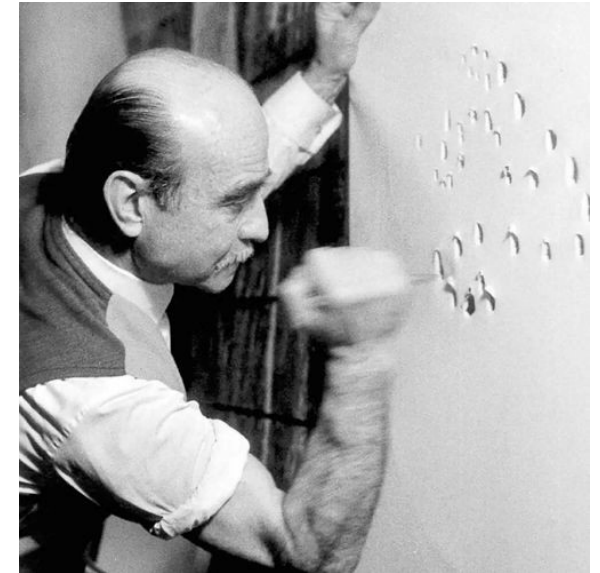
Travail ajouté par la maraîchère ?



EXEMPLE FORTE VALEUR AJOUTEE

tableau **Concetto spaziale**, attesté de l'artiste italien **Lucio Fontana**, réalisé en **1964**

prix de vente : 1 500 000 \$



Consommations intermédiaires :

- Toile et châssis de qualité : 200 \$ (dimensions 100 x 73 cm).
 - Peinture de grande qualité : 100 \$.
 - Outil de très grande qualité pour l'incision : 200 \$.
 - Intervention de très très très grande qualité du maître : 0 \$ (le talent n'intervient pas dans le calcul de la valeur ajoutée)
- Total : **500 \$**

VA = 1 499 500 \$
(99,97% du prix de vente)

Génie de l'artiste ?



EXEMPLE D'ABSENCE DE VALEUR AJOUTEE

Soin d'un patient qui se présente aux urgences d'un **hôpital public** pour une suspicion d'anomalie cérébrale. Une radiographie est réalisée.



prix de vente de la prestation : Nada ! (prestation **non marchande**)

Consommations intermédiaires :

- Film radiographique acheté à un fournisseur externe : 5 €.
- Produits de développement de la radiographie : 3 €.
- Maintenance de l'appareil (sous-traitée à une entreprise externe) : 7 €.
- Blouse et gants à usage unique : 2 €
- Désinfectant pour la salle et l'appareil : 1 €.

Total : **18 €**



Une production qui ne crée pas de valeur ajoutée ?

VA = ERREUR CALCUL

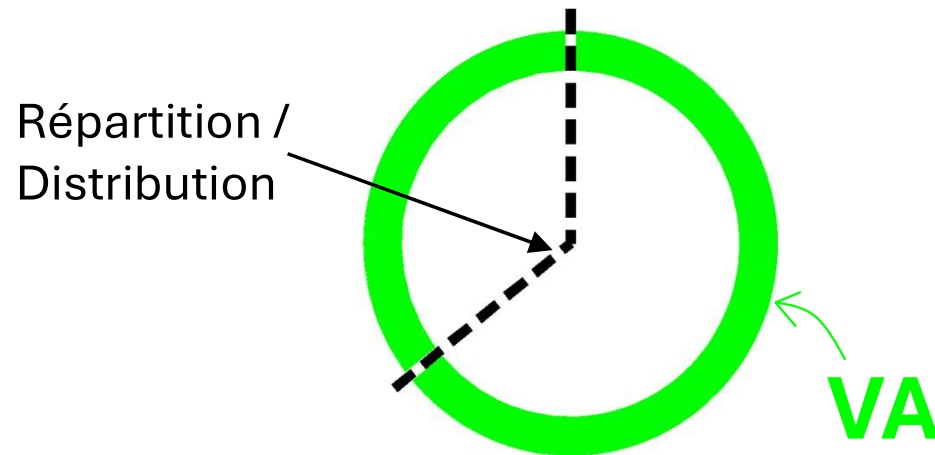


CONCLUSIONS PROVISOIRES

À partir de sa définition et des exemples précédents, déconstruisons plusieurs idées reçues sur la **valeur ajoutée**.

- Dépend de ce que le marché est prêt à payer.
- Personne ne la produit, elle est **créée**.
- Un chiffre d'affaires (vente) est nécessaire pour la calculer.
- Ne reflète **ni le travail, ni la qualité, ni le savoir-faire, ni le mérite** (c'est une simple grandeur comptable).
- Peut être un **outil d'accaparement** des richesses.

VALEUR AJOUTÉE (SUITE)



La **valeur ajoutée**:

- **Existe avant toute appropriation.**
- **Se répartit.**
- **Les mots employés pour la répartir ont un sens idéologique** (distribution / prélèvement).
- **Elle n'appartient ni aux actionnaires ni aux salariés** (elle appartient à la personne morale ou physique qui exploite l'entreprise).

Valeur ajoutée = outil au service de la **distribution** des richesses (égalitaire ou inégalitaire)

Le Travail Invisible : Fondement de l'Économie

Le **travail invisible**, assuré par les parents au foyer, les retraités, les bénévoles, n'est pas un simple coût, mais une **infrastructure essentielle** à toute activité économique. Sans les contributions invisibles, l'économie marchande ne pourrait pas fonctionner. Elles forment le socle qui soutient la production des marchandises à prix, mais sans être comptabilisées.

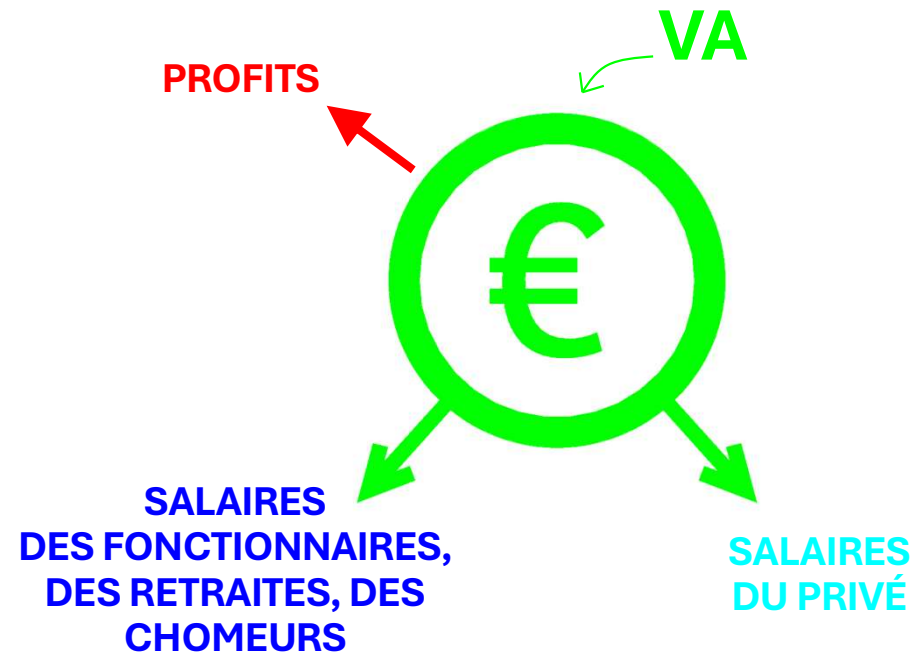
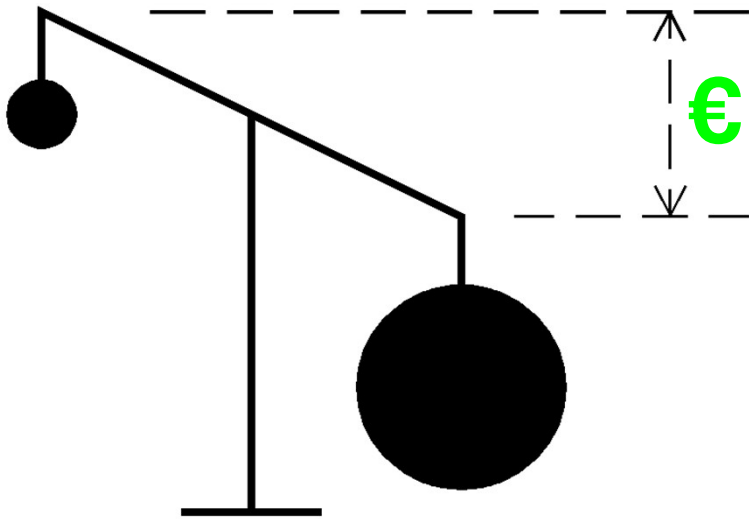
Un restaurant de quartier, par exemple, dépend non seulement de ses employés et de ses équipements, mais aussi d'un **travail social invisible**. Avant même que les employés ne commencent leur service, des années d'éducation familiale, de transmission de valeurs (ponctualité, sens du collectif) et de soutien communautaire ont préparé leurs compétences. Un serveur, mobilise des compétences acquises dès l'enfance, comme la gestion du stress ou le contact client, apprises dans des contextes non marchands tels des repas familiaux qui enseignent le relationnel. Ce genre d'apprentissage, bien qu'absent des statistiques économiques, est la base de la productivité. Chaque service rendu est le fruit d'une chaîne bien plus longue que ce qui se voit « en entreprise ».

La valeur ajoutée, bien qu'elle soit calculée dans les entreprises marchandes, n'est pas le fait des entreprises seules, mais de l'ensemble de la société. Parents, retraités, bénévoles et salariés y contribuent. Les **cotisations sociales**, souvent présentées comme un prélèvement, sont en réalité un mécanisme de **distribution** de **la valeur** vers ceux qui produisent les richesses, et qui s'oppose à une distribution vers ceux qui en profitent individuellement, au détriment des autres. Elles permettent de financer les éléments essentiels qui protègent notre quotidien — santé, retraites, allocations familiales, assurance chômage — et pourraient même s'étendre à d'autres domaines d'activités utiles à la construction d'une société.

Les actionnaires, qui captent une part de la **valeur ajoutée**, ne contribuent pas au travail réel. Leur légitimité repose sur une fiction : le financement « qu'ils risquent » est toujours issu d'une ponction arbitraire de la richesse collective. Les **cotisations sociales**, elles, corrigent cette injustice en distribuant **la valeur** vers ceux qui contribuent à l'effort collectif.

Ainsi, l'économie doit être vue comme un organisme vivant, où la production marchande dépend d'un réseau de soutiens invisibles. Les **cotisations sociales** ne sont pas un poids, mais un mécanisme essentiel pour équilibrer la répartition de la richesse **en finançant le travail non-marchand**. **Une société qui reconnaît cette réalité est légitime à revendiquer une augmentation du partage entre toutes et tous.**

RÔLE DE LA MONNAIE



La légitimité de la répartition de la **valeur ajoutée** est **idéologique**.

QUELQUES DÉFINITIONS/EXPLICATIONS SUR LA FISCALITÉ

IMPÔT :

L'impôt (ou la taxe) est généralement un prélèvement obligatoire effectué par l'État sur des ressources **déjà appropriées** par le contribuable. Il s'applique à des revenus, un patrimoine ou une consommation qui lui appartiennent déjà. Par ce mécanisme, l'État collecte une partie de la valeur **déjà acquise** (et précédemment distribuée à partir de la **valeur ajoutée**) pour la **REdistribuer** vers des services publics comme l'éducation, la santé, les infrastructures ou la sécurité. L'impôt représente ainsi un **coût individuel**, car il implique de renoncer à une portion de ses ressources personnelles (« je paye pour qu'il y ait des services publics (qui ne créent pas de valeur) »).

*Note : Certaines formes d'impôts, prélevés à la source sur la **valeur ajoutée**, échappent à cette logique d'appropriation préalable (IP, IS).*

COTISATIONS SOCIALES :

Les **cotisations sociales** sont des contributions obligatoires qui distribuent **directement la valeur ajoutée** créée par les activités économiques, **avant toute appropriation individuelle**. Contrairement à la majorité des impôts, elles ne s'appliquent pas à des ressources déjà attribuées, mais interviennent **au sein de la répartition de la valeur ajoutée**. Gérées par des organismes paritaires (employeurs et salariés), elles financent des prestations sociales ciblées (retraites, assurance maladie, allocations, etc.) et sont strictement « fléchées » vers ces usages, sans possibilité de réaffectation.

DIFFÉRENCES CLÉS :

L'impôt (dans sa forme classique) prélève sur ce qui est **déjà possédé** par le contribuable, tandis que la **cotisation sociale** intervient directement sur la **valeur nouvellement créée, avant sa distribution en revenus individuels**.

L'impôt passe sous silence la contribution du **travail invisible**, tandis que la **cotisation sociale**, en modifiant le partage de la **valeur ajoutée**, **en reconnaît implicitement l'apport**.

PART SALARIALE ET PART PATRONALE (des cotisations sociales):

Les **cotisations sociales** sont généralement réparties entre l'employeur et les salariés (ou payées intégralement par les indépendants) pour **symboliser** que la protection sociale est une responsabilité collective entre des employeurs et des salariés...



DIFFÉRENCE ENTRE LA COTISATION SOCIALE ET L'IMPÔT



WARNING

Tous les graphiques présentés ci-après sont des illustrations pédagogiques visant à clarifier la distinction fondamentale qui existe entre l'impôt et la cotisation sociale.

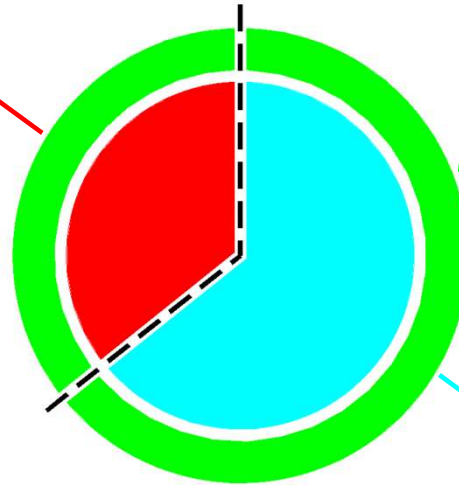
Ils ne reflètent pas précisément la réalité actuelle de la répartition de la valeur ajoutée.

ÉCONOMIE MARCHANDE

Distribution aux
apporteurs de capital

Ligne de partage
SALARIÉS / PATRONS

VA



Distribution aux
salariés du privé

LÉGENDE



Valeur ajoutée



Salariés du privé



Associés et actionnaires
(patrons)



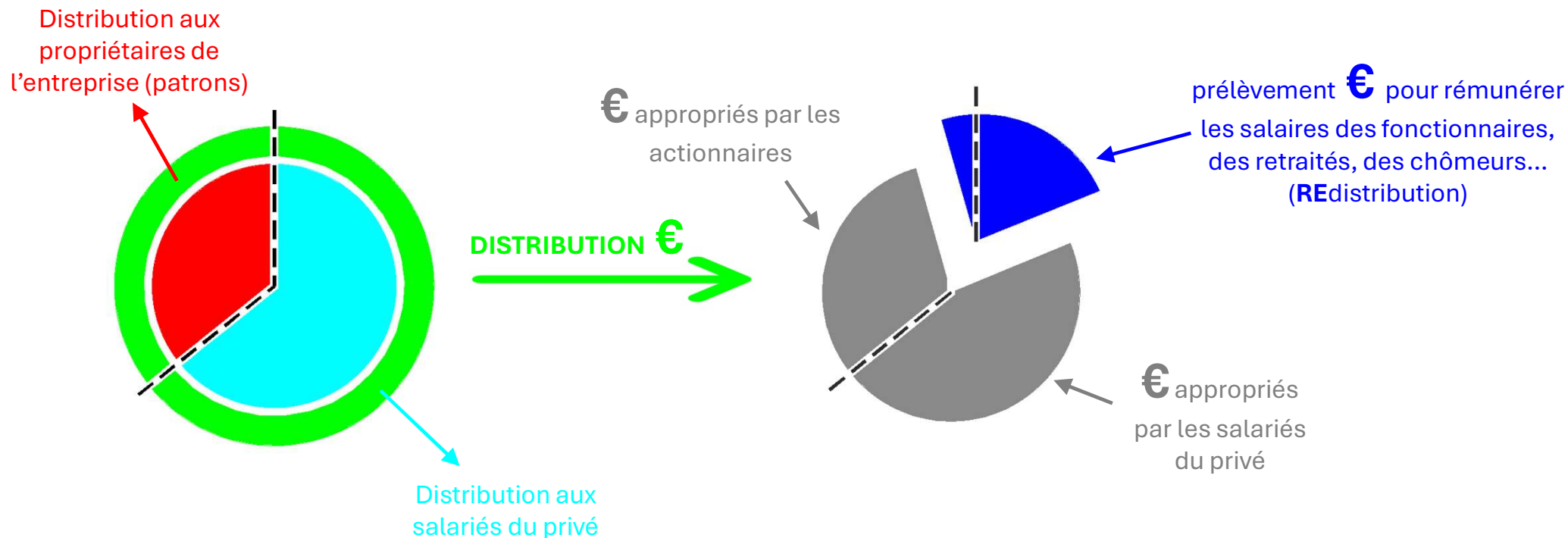
Ligne de partage
SALARIÉS / ACTIONNAIRES

ÉCONOMIE **NON MARCHANDE**

1. L'IMPÔT

2. LA COTISATION SOCIALE

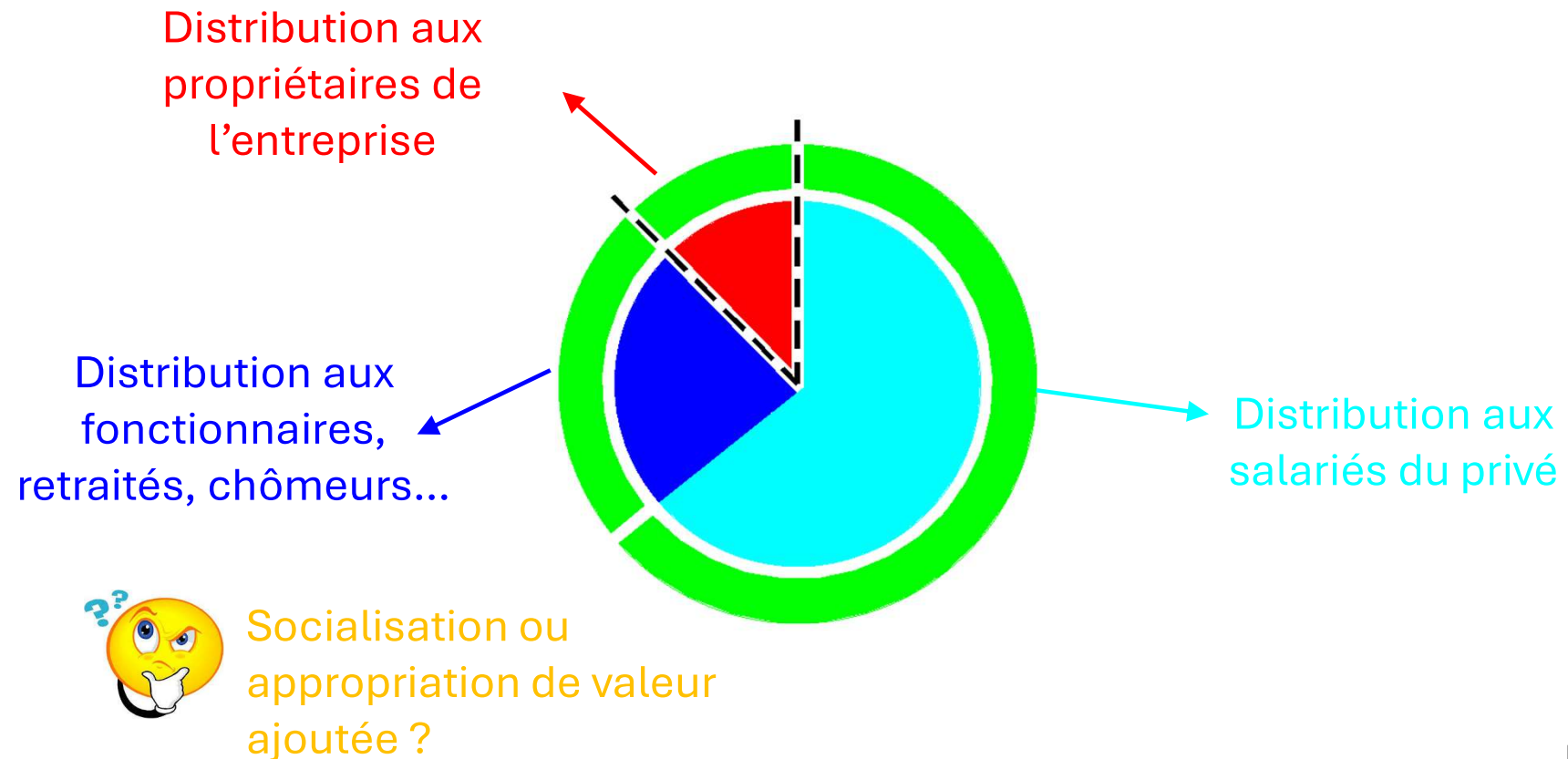
1^{ère} option : REdistribution par l'impôt (y compris taxes)



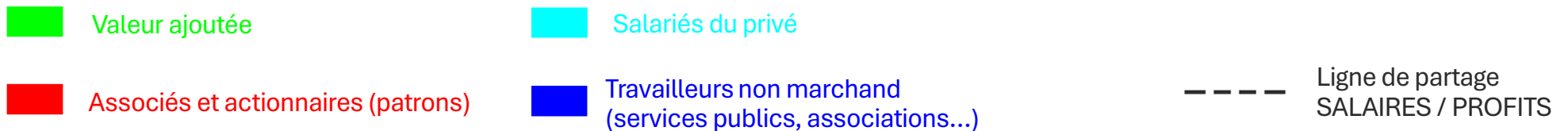
LÉGENDE

	Valeur ajoutée		Salariés du privé		Valeur appropriée (distribuée)
	Associés et actionnaires (patrons)		Travailleurs non marchand (services publics, associations...)		Ligne de partage SALAIRES / PROFITS

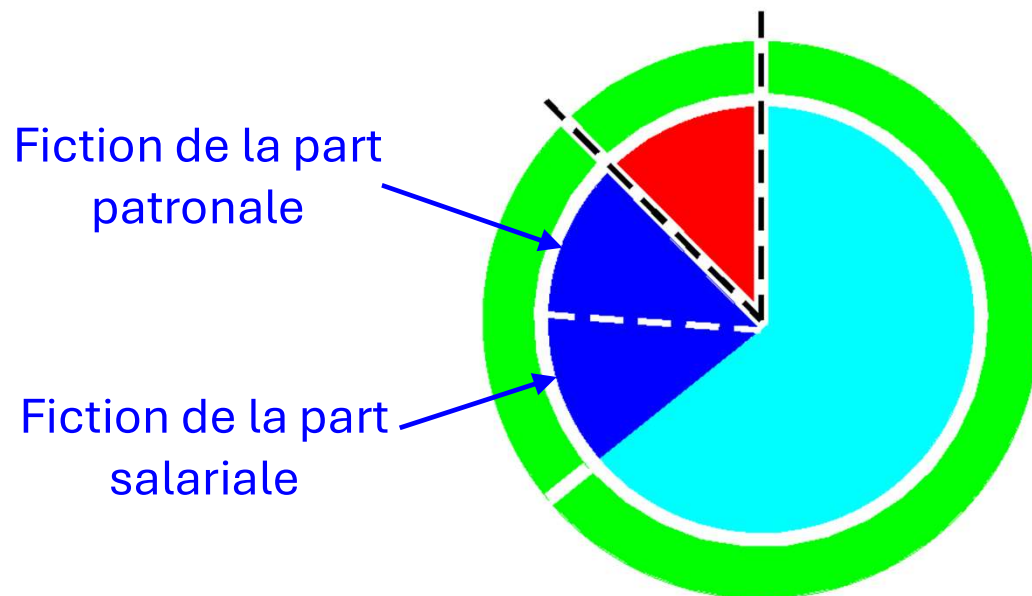
2^{ème} option : distribution directe par la cotisation sociale



LÉGENDE

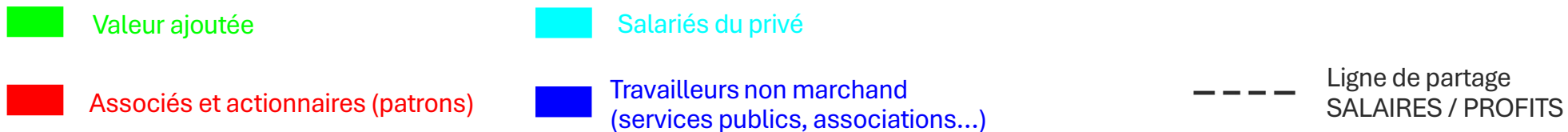


PARTS SALARIALES ET PATRONALES

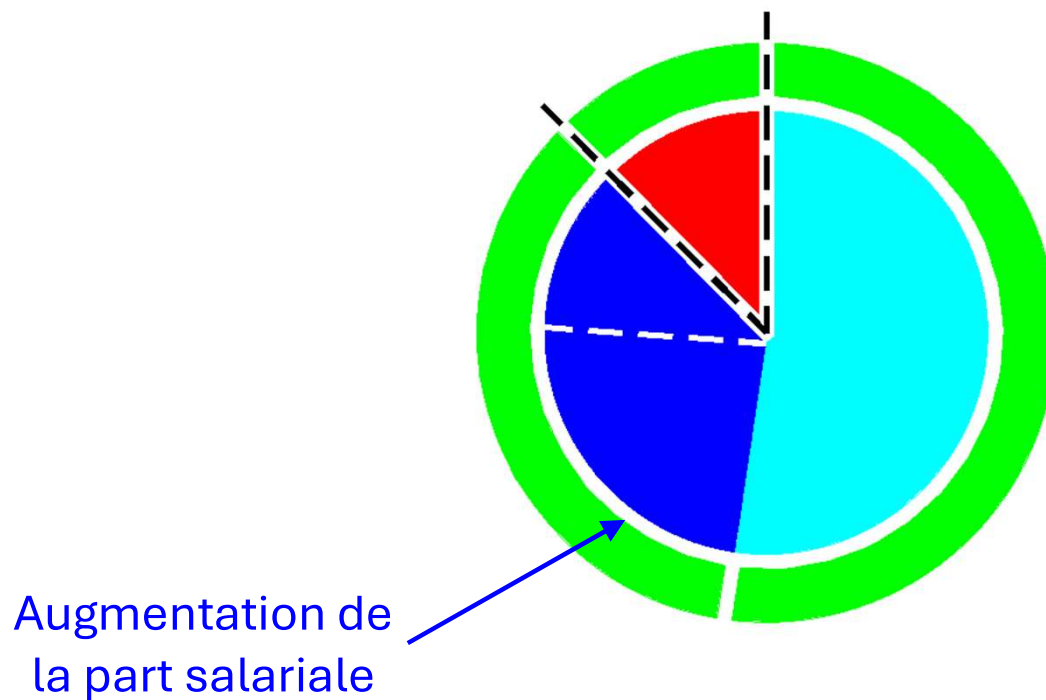


Création de valeur = **IDÉOLOGIE**

LÉGENDE



AUGMENTATION DE LA PART SALARIALE

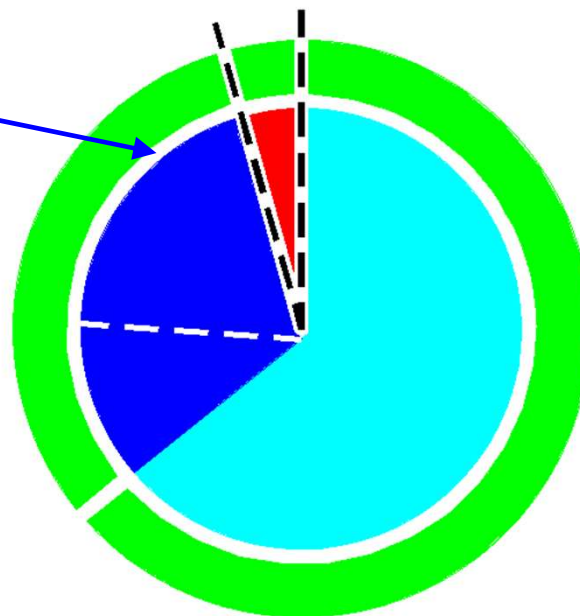


LÉGENDE

	Valeur ajoutée		Salariés du privé	 Ligne de partage SALAIRES / PROFITS
	Associés et actionnaires (patrons)		Travailleurs non marchand (services publics, associations...)	

AUGMENTATION DE LA PART PATRONALE

Augmentation de la
part patronale



« Le coût du travail » c'est tout ce
qui s'oppose au partage de la
valeur ajoutée en faveur des
employeurs (actionnaires).

La cotisation sociale est bel et
bien l'ennemi des employeurs...

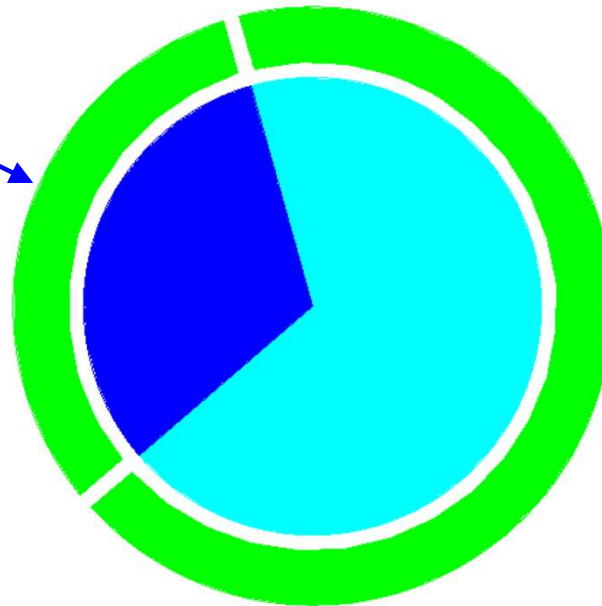
LÉGENDE

	Valeur ajoutée		Salariés du privé	Valeur appropriée (distribuée)
	Associés et actionnaires (patrons)		Travailleurs non marchand (services publics, associations...)	--- Ligne de partage SALAIRES / PROFITS

Remarque :

Les profits peuvent aussi se grignoter par les deux bouts...

Augmentation des salaires
des fonctionnaires, des
retraités, des chômeurs...



Augmentation des
salaires du privé

LÉGENDE



Valeur ajoutée



Salariés du privé



Travailleurs non marchand
(services publics, associations...)

COTISATIONS versus IMPÔTS

(pour financer l'économie **non marchande**)

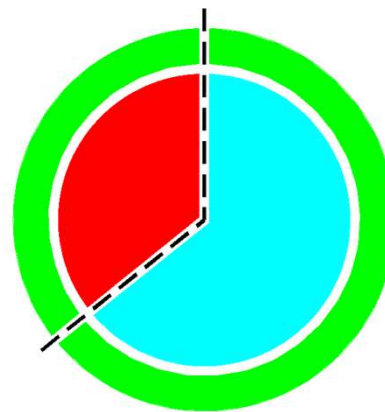
1

REDISTRIBUTION PAR L'IMPÔT :

(hypothèse d'un *financement des productions non marchandes* par l'impôt et les taxes uniquement)

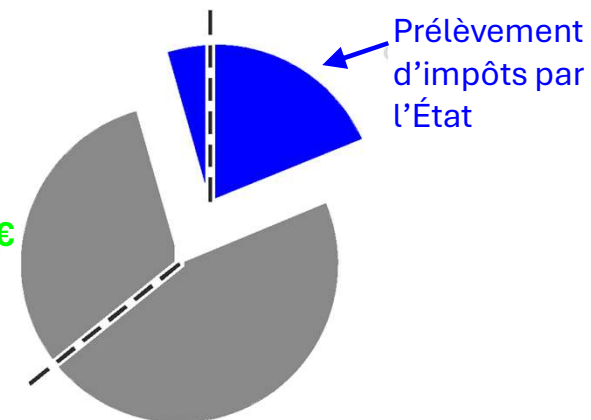
Les *impôts* sont *prélevés* sur des revenus déjà distribués.

DISTRIBUTION



DISTRIBUTION €

REDISTRIBUTION



LÉGENDE

	Valeur ajoutée		Salariés du privé		Valeur appropriée (distribuée)
	Associés et actionnaires (patrons)		Travailleurs non marchand (services publics, associations...)		Ligne de partage SALAIRES / PROFITS

COTISATIONS versus IMPÔTS

(pour financer l'économie **non marchande**)

1

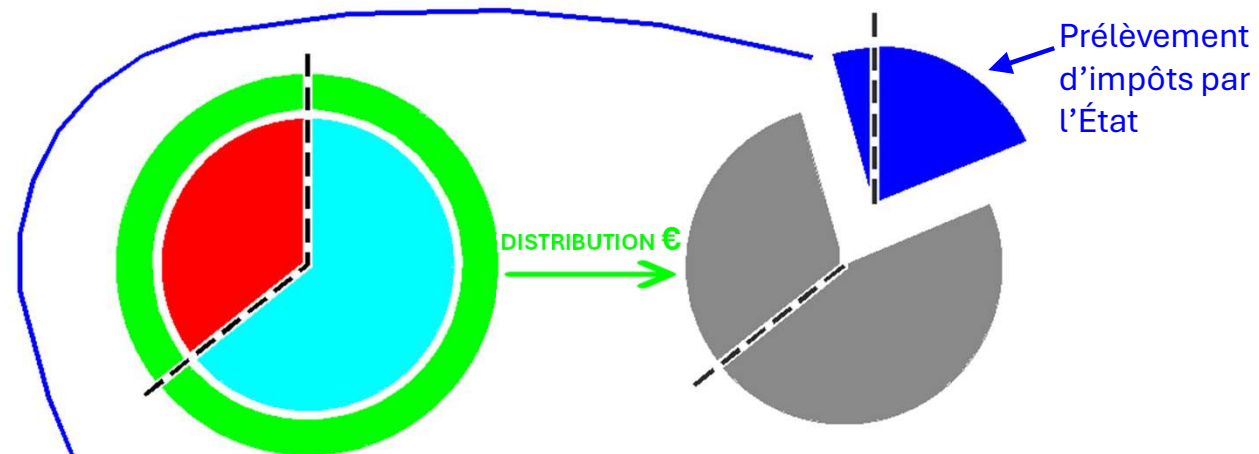
REDISTRIBUTION PAR L'IMPÔT :

(hypothèse d'un *financement des productions non marchandes* par l'impôt et les taxes uniquement)

Les **impôts** sont **prélevés** sur des revenus déjà distribués.

DISTRIBUTION

REDISTRIBUTION



2

DISTRIBUTION DIRECTE PAR LA COTISATION SOCIALE :

(hypothèse d'un *financement des productions non marchandes* par la cotisation sociale uniquement)

Les **COTISATIONS SOCIALES s'intègrent** dans le partage de la valeur ajoutée. Elles ne sont pas prélevées (*ni sur les salaires, ni sur les profits*), elles sont directement versées en salaire à partir de la **Valeur Ajoutée**.

Valeur
Ajoutée.

Pas besoin
de prélever
des impôts

LÉGENDE



CONCLUSION (en chute libre et la tête à l'envers...)

Est-ce que la sécurité sociale construite en 1946 c'est :
« **JE** cotise selon mes moyens et je reçois selon mes besoins » ?

Est-ce qu'il n'y a que le travail qui crée de la valeur ?

La distribution de cotisations sociales est-elle une socialisation ou une appropriation de valeur ajoutée ?

